



STRUCTURE ARTISTIQUE
VIVANTE ET REFLEXIVE

BLUE BIRD

Spectacle sonore et immersif

Pour tous à partir de 7 ans



Dossier pédagogique

Présentation DU PROJET

BLUE BIRD est un spectacle sonore et immersif destiné à un public à partir de 7 ans ; les spectateurs prennent place au cœur d'une installation scénographique qui donne « vie » à l'épopée fantastique tirée de *L'Oiseau Bleu* de Maurice Maeterlinck.

Ce conte, d'une grande richesse littéraire et philosophique, a émerveillé des générations entières à travers le monde ; Moscou, Hollywood ou Tokyo s'en emparèrent dans des productions les plus diverses, donnant à la pièce de théâtre ses lettres de noblesse et une diffusion massive. Pourtant, il y a, chez les plus jeunes, une méconnaissance de cette œuvre qui reste d'une actualité brûlante malgré son siècle d'existence. Adapté ici pour la forme sonore, il est un matériau de réflexion précieux qui invite les enfants à questionner le monde qui les entoure et la notion même de bonheur dont l'Oiseau Bleu est le symbole. Il est un véritable manifeste poétique au service de la force de l'imaginaire.

Le projet BLUE BIRD est l'occasion de réhabiliter, dans une forme pleinement contemporaine, ce bijou littéraire du patrimoine belge (Maeterlinck étant le seul Prix Nobel de Littérature belge). L'enjeu est de redonner vie à ce conte merveilleux en proposant une expérience ludique, singulière et stimulante pour les plus jeunes, tout en les amenant à réfléchir sur des questions essentielles.

L'auteur : Maurice Maeterlinck (1862-1949)

Auteur dramatique, poète et essayiste belge d'expression française, nourri de philosophie, Maeterlinck a profondément marqué l'histoire littéraire et culturelle belge et internationale, notamment par les idées philosophiques qu'il véhicule à travers un style d'avant-garde : le symbolisme. Seul écrivain belge à avoir reçu le Prix Nobel de littérature (1911), Maeterlinck fut entouré des plus grands poètes et artistes de son temps : Mallarmé, Verhaeren, Redon, Burne-Jones, Khnopff, Debussy, etc. Il s'installe à Paris en 1886 où il fréquente les poètes symbolistes, dont les conceptions littéraires l'influencent considérablement.

Son premier recueil, *Serres chaudes*, en 1889, le situe immédiatement dans la veine symboliste, en créant des ambiances féeriques par le mélange d'éléments décadents et métaphoriques. Il se consacre ensuite au théâtre et obtient le succès en France notamment grâce à une critique d'Octave Mirbeau pour *La Princesse Maleine*, posant immédiatement Maeterlinck comme un égal de Shakespeare. Par la suite, il se consacre à l'écriture d'essais philosophiques et scientifiques, entre autres *La Vie des abeilles* en 1901. Il publiera aussi un volume de souvenirs, *Bulles bleues*. Il a également traduit des écrivains comme Ruysbroeck l'Admirable, Emerson et Novalis.

D'un tempérament pessimiste et angoissé, hanté par la mort, il consacre son existence à la recherche d'un bonheur fondé sur des certitudes apaisantes et qui aiderait l'homme à accepter sa condition. Jouissant d'une renommée considérable, il peut vivre en se consacrant à son art. Il participe aux combats pendant la Première Guerre mondiale puis, en 1921, enseigne aux États-Unis, où il séjourne également pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. À la fin de la guerre, Maeterlinck retourne en Europe et y meurt le 5 mai 1949 à Nice.

Parmi ses travaux, citons *Le Trésor des humbles* (1896), *la Sagesse et la Destinée* (1898), *la Vie des abeilles* (1901), *l'Intelligence des fleurs* (1907), *l'Oiseau bleu* (1908), *la Mort* (1913), *les Sentiers dans la montagne* (1919), *le Grand Secret* (1921), *la Grande Féerie* (1929), *la Vie des fourmis* (1930), *la Grande Loi* (1933), *Avant le grand silence* (1934), *le Sablier* (1936).

Toute l'œuvre de Maeterlinck est ancrée dans le symbolisme, mouvement littéraire né en France à la fin du XIXe siècle. Ce mouvement met l'accent sur la valeur suggestive du langage et encourage les artistes à exprimer leurs pensées,

sentiments et valeurs au moyen de symboles plutôt que de déclarations explicites. Cette nouvelle tendance s'oppose au réalisme et au formalisme de l'Art pour l'Art, et se développe en parallèle dans le domaine des arts plastiques en réaction au romantisme et à l'approche de l'impressionnisme. Le symbolisme appliqué à la peinture devint une tendance idéologique internationale, portant de grands noms tels que Fernand Khnopff, Gustave Klimt, Pierre Puvis de Chavanne, Gustave Moreau, Pierre Bonnard, Maurice Denis, etc.

Les symbolistes belges courent leur propre aventure littéraire dans des conditions historiques, géographiques, sociologiques et morales qui leur sont propres. En France le mouvement est intense mais bref, tandis qu'en Belgique il survit jusqu'au début du XXe siècle. Le "symbolisme" de Maeterlinck est univoque, direct et immédiatement perceptible, ce qui en fait une œuvre didactique à valeur poétique. Considéré dans ses rapports avec l'ensemble de l'œuvre de Maeterlinck, *l'Oiseau Bleu* apparaît, après sa période pessimiste, "comme l'expression extrême de la confiance du poète en la vie et de sa quiétude vis-à-vis à la mort"¹.

Un CONTE fantastique et philosophique

La fiction sonore est tirée de la pièce de théâtre originale de Maurice Maeterlinck, créée en 1908 au Théâtre de Moscou par Stanislavski. Poète, dramaturge et essayiste belge, Maeterlinck pense le théâtre comme un théâtre de l'âme et dont le symbolisme serait la forme la plus poétique pour déchiffrer le monde au-delà des apparences.

L'Oiseau Bleu raconte le voyage initiatique de deux enfants qui, sous l'impulsion d'une fée, partent à la recherche d'un oiseau sensé révéler le secret du bonheur. Cette quête métaphysique les amène à la découverte de mondes invisibles : le Pays du Souvenir où les disparus reprennent vie, Le Palais de la Nuit qui dévoile ses mystères, la Forêt qui veut reprendre ses droits sur l'Homme, le Cimetière vidé de ses morts, Le Jardin des Bonheurs et la découverte des vraies joies, le Royaume de l'Avenir où les enfants à naître préparent leur destin. Chaque monde recèle un Oiseau Bleu, mais celui-ci semble être insaisissable. Au final, l'objet de la quête, le bonheur, ne s'accomplira que dans le don de soi. C'est l'expérience que font Tyltyl et Mytyl à l'issue de ce voyage qui les amène progressivement sur le chemin de la réflexion et du devenir adulte.

Dans une première lecture, le texte se lit comme un joli conte, qui raconte le rêve de deux enfants. Mais derrière une apparente naïveté, une pensée bien plus profonde s'y cache.

Il est dit de cet oiseau bleu après lequel courent deux êtres naïfs et volontaires, qu'il doit « révéler le grand secret des choses et du bonheur » ou encore « les mystères de la vie ». Mais il échappe à tout contrôle, demeure insaisissable et semble n'être qu'un leurre. Sa quête n'est que déception. Cependant, la recherche de cet oiseau entraîne Tyltyl et Mytyl sur les chemins de la vie. Grâce au diamant que leur a procuré la fée et qui permet de voir « la vérité des choses », Tyltyl et Mytyl vont entrer en contact avec l'âme des choses ; peu à peu, le diamant révèle le vrai visage du monde, en faisant s'évanouir les apparences. Et la promesse dont l'oiseau bleu était porteur s'accomplit progressivement. Chaque Monde visité sera l'occasion d'une révélation importante qui, à leur insu, transforme leur existence et leur compréhension du monde. Chaque séquence renverse complètement les idées reçues et les croyances habituelles ; la vérité s'avère souvent l'exact contraire des apparences. Finalement, ce qui compte, ce n'est pas tant l'oiseau bleu, mais cet autre regard porté sur les choses et les vérités qu'il nous permet d'approcher. La clé n'est pas toujours ailleurs, il faut chercher le secret des choses et de la vie en soi-même et les évocations du paradis sont autour de nous. On pourrait parler d'un chemin initiatique.

¹ FRICKX, Robert, TROUSSON, Raymond, *Lettres françaises de Belgique. Dictionnaire des œuvres.* Duculot, 1994-, Paris, p.170.

Le thème de l'âme du monde est prépondérant. C'est le principe même de l'animation de l'ensemble de la Création. Chaque objet, chaque création possède une âme, ces âmes jointes les unes aux autres forment un vaste ensemble intelligent et coordonné. Tout est un, tout se tient, tout communique et observe une continuité. Pour lui, la mort n'existe pas. Il existe une continuité entre le monde des vivants et celui des morts, ces derniers n'étant d'ailleurs des morts qu'aux yeux des vivants. C'est un passage, une étape, un transfert à l'intérieur de l'âme du monde, et le souvenir des morts dans l'esprit des vivants permet à l'autre monde de vivre en parfaite harmonie.

Maeterlinck met aussi l'homme devant ses propres responsabilités face à l'ensemble de la Création. Il pense que l'homme, avec son orgueil et son besoin de puissance, manque à son devoir vis-à-vis des choses qui l'entourent, notamment la nature envers laquelle il est redevable. Lorsque les âmes des arbres se manifestent, elles s'allient d'ailleurs contre l'homme incarné par Tytyl et Mytyl et projettent de le détruire.

Ainsi, Maeterlinck intègre dans l'Oiseau Bleu les grandes lignes de sa pensée; il questionne le mystère, le divin, le spirituel, il nous met en présence de toutes les forces invisibles et inconnues qui traversent nos vies. Mais en utilisant le genre du conte et en prenant une perspective d'enfant, et c'est là toute la force de l'Oiseau Bleu et le génie de Maeterlinck, il rend sa réflexion accessible aux plus jeunes.

Il y est évidemment question du passage à l'âge adulte, de la recherche, du questionnement et de la prise de conscience nécessaire qui nous font quitter l'innocence de l'enfance pour s'élever vers une existence plus consciente. Avec comme thème central, la recherche du Bonheur, qui passe par la Sagesse et ne peut s'accomplir que par soi-même et dans le don de soi.

Mais il s'adresse aussi aux consciences adultes ; il s'oppose à une vue rationnelle du monde, nous invite à changer de regard, à retrouver une fantaisie libératrice et surtout, il nous invite à chercher l'épanouissement dans l'imaginaire, dans une forme d'idéal qui sublimerait la réalité.

Une EXPERIENCE IMMERSIVE

La mise en scène est conçue comme une fabrique de l'imaginaire. Nous proposons aux enfants une expérience sensible qui les immerge dans un espace où tous les sens sont sollicités : l'écoute bien sûr à travers la fiction sonore, mais aussi le regard et les sensations physiques provoquées par les mouvements de la scénographie ou la spatialisation des sons et des voix. Cette forme immersive fonctionne particulièrement chez les plus jeunes ; elle permet de vivre le récit de manière intime, en étant véritablement traversés par les mots, les sons et les sensations.

Une interprète est présente au plateau ; elle est le lien physique entre la voix narrative et le spectateur. Ce personnage-fée est la grande ordonnatrice de l'histoire ; elle guide le public, apparaît, disparaît, fait le lien entre les tableaux. Cette dissociation du corps physique et de la voix narrative permet une mise à distance du récit et un traitement non réaliste. Cela permet au regard de voyager librement dans l'espace, aux voix d'émerger de différentes sources sonores, en dehors de toute incarnation physique qui réduirait, à notre sens, le champ de l'imaginaire. Cette présence physique permet aussi de rassurer les enfants dans certains tableaux où nous jouons avec des obscurités, des voix et des ambiances parfois inquiétantes.

Visuellement, il n'y a rien de figuratif ou de réaliste. Il s'agit de plonger le spectateur dans une ambiance d'écoute active ; créer des stimuli visuels, des partitions sonores, des évocations qui suggèrent les différents mondes traversés dans le voyage et aident les images mentales à se créer.

CONTACTS

Direction artistique : Isabelle Jonniaux
isajonniaux@hotmail.com / +32.474.45.34.30

Production et diffusion Wallonie : Laurent Ska
laurent@atelier210.be / +32.485.74.16.37

Diffusion Flandre et international :
Arts Management Agency
direction@amabrussels.org / +32.478.50.81.79